Éditorial

Anne Ritz-Guilbert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cel/946>

DOI : 10.4000/cel.946

ISSN : 2262-208X

Éditeur

École du Louvre

Référence électronique

Anne Ritz-Guilbert, « Éditorial », *Les Cahiers de l'École du Louvre* [En ligne], 12 | 2018, mis en ligne le 03 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cel/946> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cel.946>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Les *Cahiers de l'École du Louvre* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Éditorial

Anne Ritz-Guilbert

- 1 Pour son douzième numéro composé d'une étude et de cinq articles, les *Cahiers* proposent des *varia* à la mesure de la diversité des champs de recherche de l'École du Louvre, des objets étudiés, des périodes et des espaces envisagés.
- 2 L'étude menée par Anne-Bénédicte Mérel-Brandenburg offre pour la première fois à la communauté scientifique un état documenté et raisonné de la collection de plaques de verre de la photothèque de l'École du Louvre. Mise en perspective avec les archives écrites conservées, cette extraordinaire collection s'investit d'un siècle de pratique pédagogique, de relations étroites avec le musée du Louvre et d'une histoire de l'art en construction par des figures tutélaires aussi marquantes que celles de Salomon Reinach, Germain Bazin ou Marcel Aubert. Pour la discipline, se dessine en filigrane l'élaboration de méthodes comparatives et inductives ouvertes aux collections et aux sites lointains rendus accessibles par le médium photographique. Ancré dans son contexte historique et matériel, ce riche corpus mis au jour appelle de manière très stimulante des études à venir autant sur l'histoire de la photographie que sur l'histoire de l'enseignement et l'histoire de l'histoire de l'art.
- 3 Dans un autre domaine historiographique, touchant cette fois au musée du Louvre et à sa politique d'exposition temporaire, l'article de Marie Tchernia-Blanchard trace un pan méconnu de la personnalité scientifique de Charles Sterling, réévaluant son rôle dans l'essor de cet événement muséal et dans l'élaboration du catalogue qui lui est dédié. L'auteur nous montre, à partir de trois expositions phares auxquelles l'historien de l'art a pris part entre 1930 et 1960, comment les objectifs scientifiques autant que la forme éditoriale du catalogue d'exposition temporaire ont évolué et combien cette mutation l'a imposé comme un véritable instrument de mise en récit de l'histoire de l'art et un outil scientifique à part entière.
- 4 S'il s'agit dans l'article de Marie Tchernia-Blanchard de suivre sur trois décennies les transformations d'un objet éditorial fondateur pour l'histoire de l'art, les articles d'Alexandre Girard-Muscagorry, de Vanessa Bernal Multon et de Claire Garcia s'attachent eux à pister les pérégrinations et les périple d'artefacts et de monuments – poterie, textile, armes, parure ou sculpture publique – d'un pays à un autre, d'une culture à une

autre, au gré de changements politiques ou d'usages. Qu'il s'agisse de l'étude des présents diplomatiques ivoiriens – *regalia* de chef coutumier akan – reçus par Valéry Giscard d'Estaing en 1978, finalement conservés dans les collections du musée du quai Branly, de l'analyse de la réception sur la longue durée de cinq objets précolombiens rapportés en France aux XVIII^e et XIX^e siècles, ou bien de l'enquête sur le sort subi après la décolonisation – destruction, altération, rapatriement – de quelques monuments publics emblématiques à la gloire de la France érigés sur le sol algérien, les trois articles ont en commun de scruter les changements de statuts de ces objets dans le temps. Ils restituent par là même leur variété identitaire et mettent au jour le passionnant processus de leur qualification.

- 5 À partir d'un ensemble de dessins en partie inédits conservés dans les musées de la ville de Boulogne-Billancourt, le dernier article livre un chapitre méconnu de la vie du Prince Impérial Louis-Napoléon Bonaparte, mort au combat au Zululand à l'âge de 23 ans. Par une analyse stylistique et iconographique détaillée, Aude Nicolas nous fait entrer dans l'intimité d'une figure historique dont le talent artistique a été jusqu'à aujourd'hui occulté.

AUTEUR

ANNE RITZ-GUILBERT

Anne Ritz-Guilbert est historienne de l'art du Moyen Âge. Docteur HDR, elle a rejoint l'équipe de recherche de l'École du Louvre en 2012. Elle est également chercheur associé à l'IRHT-CNRS et membre de l'équipe « Génétique et Histoire de l'art » de l'ITEM (ENS-CNRS). Ses travaux portent pour l'essentiel sur l'histoire de l'enluminure médiévale, sur la collection de l'antiquaire du XVII^e siècle, François-Roger de Gaignières, sur l'histoire de l'érudition et de la réception du Moyen Âge aux époques moderne et contemporaine et plus généralement sur la circulation des modèles et les processus de copie. Elle est l'auteur aux éditions du CTHS-INHA de l'ouvrage publié en 2010 *Des drôleries gothiques au bestiaire de Pisanello. Le Bréviaire de Marie de Savoie* et aux CNRS-Éditions en 2016 de *La collection Gaignières. Un inventaire du royaume au XVII^e siècle*. Elle est responsable du programme de recherche *Collecta. Archive numérique de la collection Gaignières*, porté par l'École du Louvre en partenariat avec l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne.